

**THÉÂTRE** La Poudrière reprend la route avec une création jeune public.

# L'énergie de «Vano» en héritage

DOMINIQUE BOSSHARD

Poussé sur les chemins par un chagrin d'amour, un grand bouc, banjo en bandoulière, y fera de multiples rencontres...

«Cette histoire illustre assez bien la formule de Nicolas Bouvier: «Ce n'est pas nous qui prenons la route, c'est la route qui nous fait», formule Corinne Grandjean, qui met en scène «La ballade de Cornebique» à Neuchâtel, au théâtre de la Poudrière.

Cette ballade, initialement agendée en mars et reportée en septembre, l'équipe de «la Poudre» pensait la mener à bien avec son chef de file, Yves Baudin. Le sort en a décidé autrement. «Vano» est décédé brutalement dans la nuit du 1er au 2 février dernier. «Il s'était attelé à l'adaptation du texte, une fable de Jean-Claude Mourlevat qu'il avait l'intention de traiter comme un road movie», confie Corinne Grandjean. «Mais nous avions peu d'infos sur sa vision du spectacle.» Bien trop peu.

«**Nous avons pris des précautions, mis la ceinture et les bretelles.**»



CORINNE GRANDJEAN  
METTEURE  
EN SCÈNE

Alors la Poudre a tout remis à plat. Il a fallu relire le texte. Echafauder un spectacle, ce qui fut d'abord fait sur la base d'improvisations. «En mai, nous avons présenté un filage de ce travail aux amis proches de la Pou-



Dans les mains de Claire Perret-Gentil et Daniel Hernandez, Cornebique et ses amis prennent vie. SP-PATRICK JECKELMANN

dre», relate la metteure en scène. «Une étape très importante pour nous, puisque la poursuite du projet dépendait des réactions de ce premier public. Nous avons pris toutes les précautions, mis la ceinture et les bretelles!», dit-elle en riant. Rassurée par une réception très positive de cette mouture, la Poudre a confié l'adaptation du texte à Yves Robert, qui lui avait déjà livré une copie en 2012, celle des «Indes noires» mises en espace dans les Mines d'asphalte de Travers.

L'adaptateur a conservé le fraîcheur du langage, très imagé, de Mourlevat. L'équipe a conçu de grandes marionnettes «de table», dotées de jambes et de

pieds, une bonne part du travail reposant sur la manipulation. «Celle-ci s'avère parfois très pointue. Nous en avons envie, pour que la marionnette puisse prendre en charge beaucoup d'émotions.» Économe en paroles, le spectacle véhicule ses thèmes altruistes, tels que l'amitié ou l'acceptation de la différence, dans des décors très mobiles. Et parfois sujets au déséquilibre, quand, par exemple, il s'agit de faire écho au désarroi du héros.

**Un travail collectif et «très joyeux»**

«Je ne suis pas Vano», dit encore Corinne Grandjean. «Notre propos, c'est d'adapter cette jolie

histoire en se servant de notre propre expérience, de notre propre savoir-faire.» Nombreux furent les échanges, les discussions à bâtons rompus. Un véritable travail collectif, et une formidable réappropriation du projet, qui se sont révélés des plus enrichissants. Et très joyeux, souligne une Corinne Grandjean qui, très discrètement, se laisse rattraper par ses émotions.

A l'image de toute création, celle-ci fut traversée de doutes, de remises en question. D'un surcroît de pression sur celle qui a dû s'extraire de l'aire de jeu pour reprendre le flambeau? «Je ne parlerais pas de pression, mais de solitude», nuance-t-elle. «Mais la peur que je peux ressentir à la maison s'estompe quand je suis au travail. Là au contraire, j'ai beaucoup de plaisir et d'énergie!»

INFO

**Le spectacle:** Neuchâtel, théâtre de la Poudrière, le 11 septembre à 15h, sa 14 et 21, di 15 et 22 septembre à 17h. **Leu:** Claire Perret-Gentil, Yannick Merlin, Daniel Hernandez; **musique:** Julien Baillod et l'Ensemble rayé; **scénographie et marionnettes:** Pierre Gattoni; **marionnettes:** Sophie Läser; **création lumière:** Gilles Perrenoud; **costumes:** Janick Nardin. **Tout public, dès 7 ans.**  
**Lectures:** «A voix haute» par Jean-Claude Mourlevat; Poudrière, ve 13 et sa 14 septembre à 19h. Rés.: 032 724 65 13.

## «Il faudra prendre du recul»

Après la disparition d'Yves Baudin, la Poudrière n'a pas tergiversé longtemps avant de prendre sa décision: elle mènerait cette année à son terme. «La Poudre, c'est une petite entreprise, et je la voyais mal s'arrêter à ce moment-là», explique Corinne Grandjean, coresponsable de la compagnie. «Et par respect pour Vano, je trouvais dommage de ne pas aller au bout de cette année 2013, d'autant que les projets étaient déjà lancés. Il avait beaucoup d'énergie, c'est ce qu'il nous a légué aussi.»

Et, certes, il en faut une sacrée dose, pour faire face à cette année bien chargée. En plus de la création du nouveau spectacle, il aura fallu, également, assumer la programmation de la Semaine internationale de la marionnette en pays neuchâtelois, manifestation biennale agendée cet au-

tomne, et dont la Poudre est l'instigatrice. «J'ai pu compter sur l'aide de plusieurs personnes, qui sont allées voir des spectacles. Nous en avons visionné d'autres sur DVD. L'avantage, c'est que le festival n'est pas neuf, je suis bien rodée. Et je peux m'appuyer sur une administration solide, qui connaît parfaitement la marche à suivre.»

L'avenir? Il est encore trop tôt pour en dessiner les contours. «Je n'ai aucune idée de ce qui se passera en 2014», admet Corinne Grandjean. «Nous nous accorderons le temps de la réflexion, mais ultérieurement; il est important de prendre du recul, et la façon dont se dérouleront «Cornebique» puis le festival rendra la démarche plus pertinente. Pour l'instant, l'objectif est de mener à bien les deux projets en cours.»